

# La Gazette du Fort de la Conchée

BULLETIN D'INFORMATION SUR LES TRAVAUX DE RESTAURATION N° 2 AVRIL 2012

La Gazette du fort de la Conchée est un bulletin d'informations adressé gratuitement par mail à tous ceux qui s'intéressent à la restauration de ce prestigieux ouvrage de l'illustre Vauban. Pour recevoir gratuitement la Gazette, il suffit d'envoyer son mail personnel à l'Association des Amis du fort de la Conchée responsable de cette publication.

**lesamisdufortdela  
conchee@orange.fr**

*Une importante brèche occupe tout l'emplacement de l'ancienne poterne dans le rempart au sud du fort. Il doit être relevé jusqu'au niveau de la plate-forme supérieure où la parapet devra également être reconstruit.*

Le premier numéro de la Gazette du fort de la Conchée a rencontré un réel succès. Plus de 150 personnes, grâce en particulier à l'annonce faite dans Ouest France et le Pays Malouin, ont reçu cette petite lettre d'information et souhaitent y être abonnés. C'est là un grand encouragement pour tous ceux qui depuis des années restaurent cet illustre fort durement touché par les combats de 1944. Bien des travaux ont été menés à bien mais il en reste encore d'importants à entreprendre comme le montre ce numéro avec la reconstruction de tout le massif sud et la poterne.

## La restauration de la façade sud

Si la forme générale des remparts est évidente, il n'en va pas de même pour la poterne. Le retour à un fronton triangulaire sculpté, dominé par une échauguette comme l'avait voulu Vauban, est plus coûteux qu'une restauration aux formes massives des années 1820, mais incontestablement plus harmonieux.



Le promeneur qui fait en bateau le tour du fort de la Conchée, peut admirer à l'ouest comme vers le large, les superbes remparts qui plongent dans la mer d'une hauteur de plus de 20 m à marée basse. Avec pour couronnement les toitures d'ardoises des logis et à la pointe nord une belle échauguette coiffée d'une élégante coupole de granit. Les embrasures fermées par des fenêtres vitrées attestent que les emménagements des logis sont pratiquement achevés. Mais en virant la pointe sud du fort, apparaît une énorme brèche où se situait la poterne, l'unique accès au fort en haut d'un étroit escalier. L'avancée, la plate-forme qui la prolongeait et la défendait par quatre canons a elle aussi totalement disparue, pulvérisée par les tirs d'obus venant de l'île de Cézembre lors des durs combats de la libération en août 1944. Il est aujourd'hui im-

possible de situer et même d'imaginer la position du fronton triangulaire orné de sculptures qui surmontait la porte d'accès et que dominait plus encore l'échauguette accolée au parapet. Une poterne que Vauban, fier de la construction de son fort en pleine mer, avait voulu presque majestueuse. Toutefois les tirs d'obus qui ont démolé le massif sud ayant frappé les remparts à l'horizontale, le pavement dans l'entrée de la poterne est resté presque intact, de même que les soubassements encadrant l'étroit couloir d'accès. On peut encore voir la fosse et les ferrures d'une porte à bascule. Mais de la voûte qui a complètement disparu, ne restent que les trois mâchicoulis au-dessus de la grille d'entrée. Il est clair que la restauration de cette imposante poterne va nécessiter un gros travail de maçonnerie, de taille des pierres pour remonter le rempart jusqu'au niveau de la terrasse. Mais ils ne seront



*Ce dessin de 1700 illustre les moulures entourant la porte du fort que surmonte un beau fronton sculpté aux armes du roi ainsi que l'échauguette dont la réplique a été reconstruite il y a trois ans sur le parapet nord.*

## LA FACADE SUD FUT REMANIÉE EN 1820

Il est moins coûteux de tailler les pierres dans la carrière proche de Saint-Malo où des scies à fil de diamant peuvent découper les blocs en quelques instants. Une part importante du coût de la restauration du massif sud du fort sera donc consacrée à la taille, au transport des pierres taillées et à la reconstruction des parements.

Mais une question importante se pose ? Vers les années 1800, sous l'action des tempêtes, la poterne a subi de graves dommages. L'unique escalier d'accès au fort et le pont-levis ont dû être reconstruits. La commission militaire chargée des travaux en a profité pour renforcer la défense du fort en supprimant l'échauguette et en élargissant le parapet en avant des mâchicoulis, modifiant ainsi très nettement la silhouette de la poterne. Faut-il reconstruire à l'identique ces ouvrages d'une forme assez massive de 1820 ou revenir à l'échauguette et au fronton sculpté de l'époque de Vauban, même s'il manque quelques détails et si les plans d'exécution des années 1700 n'existent plus ? Cette seconde option est certes plus coûteuse, en particulier avec la reconstruction de l'échauguette et des sculptures du fronton. Mais le fort y gagnera incontestablement en élégance.

Alain RONDEAU

pas plus difficiles à mener que l'obstruction de la grande brèche du rempart ouest descendant jusqu'à mi-hauteur du fort et qui aujourd'hui a totalement disparu derrière un bel appareillage de pierres, soigneusement ajustées et assemblées. Il ne sera pas nécessaire de construire un échafaudage au-dessus de la mer comme pour les ouvrages précédents. La superficie de la plateforme à l'entrée de la poterne est suffisante pour dresser un solide échafaudage jusqu'au niveau de la terrasse. La seule réelle difficulté tient dans le volume des pierres à mettre en oeuvre.

Un mur constitué de beaux blocs de granit découpés en parallélépipède d'un pied et demi de long (48 cm) par un pied (32 cm) de hauteur et largeur, sera élevé de chaque côté du couloir de l'ancienne entrée. Au fur et à mesure de son élévation, le vide restant entre le nouveau mur et les parties démolies du rempart sera comblé par du « tout venant » c'est-à-dire un mélange de pierre informe lié par un mortier de chaux et sable.

L'ancien rempart ayant basculé dans la mer sous l'effet des explosions, il sera possible de récupérer les anciennes pierres pour combler ce grand vide. On pourrait naturellement penser qu'elles pourraient être également utilisées dans la réalisation des parements extérieurs du rempart, mais pendant 68 ans, les vagues, les courants ont roulé les pierres et usé leurs arêtes. Retraiter chaque bloc de granit pour en refaire les arêtes à l'aide de petites scies rotatives entraînées par un groupe électrogène, exigerait de nombreuses heures de travail.



*Cette photo prise avant les bombardements de 1944 montre bien le parapet au-dessus de la porte percée de trois meurtrières et dissimulant les mâchicoulis. L'encadrement sculpté et l'échauguette ont été supprimés en 1820 et se trouvent partiellement masqués par le mur latéral de «garantie» et la rambarde de l'escalier.*

**L**orsque en 1707, Vauban mourut, le fort de la Conchée était encore en travaux. Si les salles de tir dans les souterrains étaient achevées, les voûtes n'étaient encore recouvertes que de déblais. C'est Garengeau, le fidèle second qui continua la construction en respectant les directives de Vauban et il fit élever au-dessus du fronton triangulaire de la poterne une belle échauguette à huit pans et coupole dont on peut voir aujourd'hui l'exacte réplique sur le rempart nord. L'avancée qui prolongeait l'entrée du fort étant par mauvais temps balayée par les vagues, Garengeau y ajouta un mur de garantie qui, haut de 3,50 m sur le côté gauche de la poterne, protégeait par gros temps les gardes qui se tenaient dans une niche aménagée dans le mur.

C'est ainsi pendant près d'un siècle que se présenta la façade sud du fort. Mais à la suite de plusieurs violentes tempêtes, le mur de garantie fut partiellement démoli et une large brèche se forma sur le côté ouest de l'avancée, là où le pont-levis enjambait un large fossé en haut de l'escalier. Il fallut en 1785 cramponner les marches et refaire le pont-levis à neuf. En 1801, un rapport alarmant signalait qu'à nouveau il n'était plus possible d'accéder au fort sans une échelle. La commission militaire chargée de remettre le fort en état de défense, hésitait sur les travaux à entreprendre. Des projets plus ou moins fantaisistes se succédèrent. Finalement, la commission opta pour une porte basculante dans l'entrée du couloir de la poterne au-dessus d'une fosse tandis que l'échauguette était supprimée pour élargir le parapet. C'est cette façade sud qui en août 1944 fut entièrement démolie par les explosions des obus.